L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 JUILLET 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
[illegible] RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 27 JUILLET 1854.

LES MOHICANS DE PARIS.

[illegible] abonnemens nouveaux faits dans le [illegible] présent mois recevront gratuitement [illegible] tout ce qui aura paru des MOHICANS DE PARIS.

LE BILL DU HOMESTEAD.

[illegible] transmise de Washington, il y a [illegible] que le bill du homestead [illegible] au Sénat, cette assemblée ayant [illegible] préférence au projet de loi de M. [illegible] à la réduction du prix des terres [illegible].

[illegible] si la nouvelle donnée par le [illegible] exacte, mais nous voyons dans les [illegible] apportés par la malle que la [illegible] penchait plutôt en faveur du [illegible] du moins par le vote au[illegible] proposition de déposer le [illegible]. Vingt-sept voix contre vingt-[illegible] prononcées contre la motion.

[illegible] homestead, si le Congrès le vo[illegible] des plus déplorables mesures de[illegible] présente session. Ce projet de [illegible] gratuitement tout le domaine public à [illegible] y établir, il tarit une source [illegible] revenus, il empêche de réduire [illegible] supprimant la seule recette qui ne [illegible] douanes.

[illegible] le Congrès donnerait il le domai[illegible] lieu de le vendre? Cette géné[illegible] dans un pays comme le nôtre [illegible] si peu et où il est si facile [illegible] peu de frais de vastes propriétés [illegible]. Les émigrans qui viennent aux [illegible] se faire agriculteurs obtiennent, [illegible] piastres, plus de terres [illegible] cultiver. Ce n'est donc pas [illegible] en aide que s'est inspiré [illegible] projet de loi, il n'a songé, ainsi que [illegible] qui soutiennent la mesure, [illegible] popularité factice.

[illegible] que nous écrivait l'autre jour [illegible] de Washington : si le bill est [illegible] national sera en grande partie [illegible] indignes de la générosité [illegible]. Car l'émigration, qui a fait la fortune [illegible] ne nous apporte pas seulement des [illegible] industrieux. Elle dépose aussi [illegible] un grand nombre d'individus [illegible] est une vérité qu'admet tout le [illegible] il faut un certain courage [illegible] publiquement. L'esprit de parti [illegible] les notions les plus élémen[illegible] est presque intégrité au [illegible] qu'il flatte incessamment et [illegible] ses éemens dont se com[illegible] proclame hors de propos [illegible] multitude. A force de trem[illegible], la presse est deve[illegible] s'est longtemps imposé un [illegible] la franchise [illegible] esprit honnête. C'est sur[illegible] d'élection que se brûle devant [illegible] grossier. N'est-il pas [illegible], d'abattre du pied [illegible] de parler un langage indé[illegible].

[illegible] toutes les fois que [illegible]. Si le bill du homestead [illegible] encourager l'agriculture, [illegible] de tout cœur; mais tel n'en [illegible]. Nos terres incultes sont [illegible] l'émigration, mais nous saurons [illegible] l'homme honorable et [illegible] dans ce pays pour y ac[illegible] est si difficile d'arri[illegible] classe turbulente et vi[illegible] dans les villes et se mon[illegible] nos lois les plus [illegible].

[illegible] semblable classe existe! [illegible] deviennent tous, en [illegible] d'hommes cito[illegible] proclamer que la vertu [illegible] de cette fraction de [illegible] Monde qui traverse l'O[illegible] des bienfaits [illegible]. Autant vaudrait affir[illegible] aux Etats-Unis pour pos[illegible] les vertus. Cet [illegible] ne sera jamais la nôtre [illegible] sommes nous-mêmes [illegible] peuple, en citoyens honnêtes [illegible] y en a même parmi [illegible] et nuisibles à la société, [illegible] émigrants nous en recon[illegible], oisifs, et tout-à-fait [illegible] la grandeur et à la [illegible] patrie.

[illegible] ce mélange existe que nous [illegible] opposé au bill du [illegible] pas les plus indus[illegible] la générosité du Con[illegible] sont jamais assez pauvres [illegible] acheter quelques arpens de [illegible] ce sont les paresseux [illegible] domaine national et [illegible] de le féconder par le tra[illegible].

[illegible] d'exprimer est [illegible] Sud, sans distinction [illegible] et nos sénateurs [illegible] sont opposés au bill. Ce [illegible], de tout cœur mêmes [illegible] devrait pour résultat de [illegible] et que l'on verrait alors [illegible] diviser les deux élé[illegible]. Puisse le Sénat dans [illegible] ce malheur et for[illegible] les liens qui unis[illegible] leurs frères d'adoption.

[illegible] steamer est arrivé à B[illegible] courant. Les jour[illegible] et la correspondance étran[illegible] probablement aujour[illegible].

[illegible] VALKER.—La vente [illegible] de terrains dans le voisinage [illegible] de fer des Opelousas est [illegible] que nous n'y appellions [illegible] acheteurs. Ces terrains, si[illegible] à l'extrémité d'une voie [illegible] la plus grande partie [illegible] Attakapas, des Opelousas et [illegible], dès que le chemin sera [illegible] est difficile d'apprécier [illegible] cette époque de l'au[illegible] pas les prix qu'ils rap[illegible]. L'occasion est donc ex[illegible] ceux qui ont des fonds à placer [illegible] devoir faire observer que les [illegible] et dont la vente doit avoir [illegible] sont sujets qu'à la taxe de [illegible].

[illegible]—Cette pharmacie si [illegible] depuis quelque temps à [illegible] trouve un assortiment com[illegible] pour familles et pour habi[illegible] le sirop d'huile [illegible] est aussi agréable que [illegible] toute l'efficacité purga[illegible].

[illegible]—Tandis que d'agréables bri[illegible] notre atmosphère, dans les [illegible] chaleur ne diminue pas d'in[illegible] quinze degrés de Fah[illegible] marque en moyenne le [illegible] New-York, à Boston, à Phila[illegible] Washington.

Dépêche Télégraphique

Transmise à l'Abeille.

[illegible] steamboat M[illegible] passé [illegible] à la Nouvelle-Orléans.

ANNEXION DES ILES SANDWICH.

[illegible] de la Tribune de New-[illegible] Washington à ce journal :

[illegible] certaine à Honolulu qu'un [illegible] d'être conclu entre M. [illegible] Etats-Unis, et le [illegible] pour l'annexion immé[illegible] Sandwich aux Etats-Unis. Le [illegible] de savoir si les îles seront [illegible] territoire ou comme Etat. M. [illegible] l'organisation territoriale [illegible] parfaitement renseigné [illegible] à Honolulu on garde [illegible] le plus profond secret. Le [illegible] en vertu de la consti[illegible] droit de faire un pareil traité et ils [illegible] soutraire leur pays aux tenta[illegible] à l'invasion étrangère. [illegible] opposés à l'annexion, mais la [illegible] étrangers établis dans les îles sont [illegible] la mesure.

[illegible]—Un steamer de guerre [illegible] à Norfolk le 19 de ce mois, [illegible] Havane. Il a annoncé que toute [illegible] Antilles, se composant de six ou [illegible] navires, devait arriver sous peu aux Etats-[illegible] pour entrer en dock et se faire réparer.

[illegible]—On sait depuis [illegible] un esclave fugitif nommé Burns [illegible] à Boston et livré à son maître après [illegible] assez vive contre des émeutiers qui [illegible] arracher des mains de la justice. [illegible] que l'on ignore peut-être, c'est ce qu'a [illegible] arrestation au trésor fédéral. Les [illegible] être présentées. Les Etats-[illegible] pour services militaires, $9,000, [illegible] extraordinaires fournis par [illegible] Boston, $1,500, aux avocats, $4,000, [illegible] vapeur qui a transporté Burns en [illegible].

[illegible] CLIPPERS.—On se rap[illegible] du clipper gigantesque Great [illegible] dans le port de New-York. La coque [illegible] navire a été achetée, au prix de [illegible] par M. N. B. Palmer, qui va faire re[illegible] le bâtiment. Le Great Republic avait [illegible] le principe quatre ponts et quatre mâts; il [illegible] que trois ponts et trois mâts, mais [illegible] dimensions du navire restent les mêmes. Il [illegible] sera du port de 3,000 à 3,500 tonneaux. On éva[illegible] $100,000 ou $125,000 les frais de recons[illegible]. Ce clipper-monstre fera les voyages de [illegible] Chine. On pense qu'il sera entièrement ré[illegible] et prêt à prendre la mer d'ici à soixante ou [illegible] jours.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

AMENDE—John Mooney, second du Forest King, a été condamné à une amende de $25 pour avoir violemment assailli un petit garçon, à bord du navire.

VOL—Joseph Hart, dont nous avons déjà mentionné l'arrestation, a été envoyé devant la Première Cour de District, sous prévention d'être entré dans une maison de la rue du Cirque et d'avoir volé une somme de $400 et une montre.

—John Rohfriba'ch a fait arrêter hier Joe Mace, Geo. Schmidt, Fred. Shealy et Fritz Lents qu'il accuse d'avoir enlevé de chez lui, rue Poydras No 81, $79 50 en argent et des billets à recevoir pour $300 que lui avait donnés Jacob Harren auquel il avait prêté de l'argent.

ABUS DE CONFIANCE—Mme Dick accusait Sarah Bronson, sa servante, d'avoir acheté à crédit, en son nom, divers comestibles, bien que la plaignante lui eût remis la valeur des articles. Sarah était accusée d'abus de confiance et devait se présenter hier devant le recorder, mais n'ayant pas fait son apparition à l'heure fixée pour l'interrogatoire, la Cour a déclaré forfait le cautionnement fourni par la prévenue.

INCENDIE—Mardi dernier, entre 6 et 7 heures du soir, le feu s'est déclaré chez M. J. R. Jones, dans la rue Carondelet, près Julia. Les flammes ont été promptement étouffées et les dommages sont insignifiants. M. Jones est de l'autre bord du lac. On croit que le feu a été mis par un petit garçon que l'on a vu sauter la barrière et s'enfuir un instant avant que l'on aperçut les flammes.

VOLEURS—Dans la nuit de mardi à vendredi, un apothicaire demeurant dans la rue St-Philippe fut accosté par deux voleurs qui l'assommèrent et lui enlevèrent tout ce qu'il avait dans les poches.

LE SEXE FAIBLE—Rosana Small s'était enivrée et avait menacé de tirer un coup de fusil sur M. Kenuelly. Les officiers vinrent pour l'arrêter, mais elle leur offrit la plus vive résistance et leur déchirèrent les vêtements. Le recorder a envoyé Rosana à la maison de travail.

Deuxième District.

TRIPLE ACCUSATION.—Joseph Madron est accusé, 1° d'avoir assailli Mlle Hortense Demay, le 14 du courant, tandis que cette demoiselle faisait enlever ses meubles d'une maison sur le chemin du Bayou—2°, de l'avoir fait injustement conduire en prison où elle a passé une nuit—3° d'avoir pris de son armoire, pendant son absence, une somme de $100.—Madron n'est sorti de la cour du recorder qu'après avoir fourni un cautionnement de $600 pour répondre de sa comparution.

LIBELLE—Gaspard Rancé a été envoyé, hier, après interrogatoire, devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir publié et mis en circulation un pamphlet contre Henri Rancé, son fils.

AMENDE—Thomas Dailey, dont la figure n'est pas inconnue aux officiers de la cour du recorder, a été remettre au greffier un billet de cinq piastres, pour avoir tenté de créer du désordre, il y a quelques jours, à bord du bateau à vapeur Gipsey.

QUERELLE—T. J. Hurst et L. C. Alexandre se prenaient de querelle. Hurst saisit son ennemi par les cheveux, &c. &c. Le battu a fait arrêter l'assaillant.

VOUS N'ENTREREZ PAS!—James Cosgrove s'est engagé à se présenter devant le juge Robertson, pour répondre à l'accusation d'avoir refusé l'entrée de sa cour à Francis Young, député commissaire des rues, qui croyait qu'il y avait des immondices dans ladite cour.

Troisième District.

BOULANGERS.—Plusieurs boulangers comparaissaient hier devant le recorder S[illegible], à qui prévention d'avoir parcouru les rues du Troisième District en faisant du tapage. Son Honneur les a condamnés chacun à une amende de $10.

FUGUEUR—John Foley et Ann Kelly, que l'on a trouvé cachés dans les herbes, dans la rue de l'Esplanade, sont maintenant entre quatre murs. La police n'a pas une très haute opinion de John et de sa compagne Ann.

LOUISIANE.

Nous lisons dans l'Avant-Coureur de St. Charles du 23 courant :

DUEL.—Un duel a eu lieu cette semaine entre deux habitants de la paroisse St. Charles, les armes étaient le pistolet, la distance, vingt-cinq pas. Les adversaires ont fait feu en même temps l'un sur l'autre sans résultat fâcheux.

—MAISON RENVERSÉE—Sur le nouveau Chemin de fer des Opelousas et près du bayou des Allemands, un de nos amis, M. Felix Roux, a eu l'heureuse idée d'établir un confortable établissement, où les voyageurs trouvent bonne table, liqueurs délicieuses et limonade à la glace. Les visiteurs devenant de plus en plus nombreux, M. Roux résolut d'avoir un billard et se mit à l'œuvre pour construire une nouvelle bâtisse. Elle était déjà couverte, lorsque le coup de vent de mercredi dernier la renversa complètement à terre.

—MESSIEURS LES IRLANDAIS—Dans un de nos derniers numéros nous avons déjà dit qu'une vingtaine d'Irlandais s'étaient établis, comme en pays conquis, sur les terres appartenant à M. Louis Ranson, Laudieur et Labatut; ces individus ont refusé de sortir des lieux qu'ils occupaient, et à la sommation, officielle des officiers chargés de faire exécuter la loi, ils ont répondu qu'ils avaient de bonnes carabines et qu'ils étaient assez nombreux pour faire la loi eux-mêmes. Si ces coquins persistent dans leur résolution, il y aura sans doute du sang de versé.

Le délai que leur accorde la loi expire cette semaine, le shérif doit ensuite appeler tous les bons citoyens à son aide pour mettre ces effrontés coquins à la raison.

Nous lisons dans le Meschacébé de St. Jean-Baptiste du 23 de ce mois :

FIÈVRE.—Aucun cas de choléra ni de maladies épidémiques n'a sévi, cette année, dans nos paroisses, du moins sur la population blanche. En recompense nous avons beaucoup de fièvres, surtout dans les environs de Bonnet Carré, grâce à ces masses de poissons morts qui couvrent la contrée et infestent le voisinage.

—TEMPÉRATURE.—La chaleur est toujours étouffante et l'atmosphère est souvent lourde et orageuse; nous avons eu cette semaine quelques pluies d'orages, dont les récoltes avaient le plus grand besoin.

—BONNET CARRÉ.—Le chemin du Bonnet-Carré est toujours dans le même état : les travaux avancent avec une lenteur désespérante.

Le steamer America est parti de Boston le 19 de ce mois, pour Halifax et Liverpool, avec 104 passagers et $170,000 en espèces.

L'ÉCHOUEMENT DU FRANKLIN.—Nous avons déjà annoncé l'échouement du steamer Franklin sur les côtes de New York. Voici sur ce sinistre des détails que nous fournit le Courrier des Etats-Unis :

C'est lundi (17 juillet), vers huit heures et demie du matin, que l'échouement a eu lieu. La mer était parfaitement calme; mais l'atmosphère était enveloppée d'une brume qui, depuis quatre jours, n'avait permis aucune observation. Le capitaine Wotton, se sachant sur les côtes de Long Island, marchait à la sonde avec la plus extrême précaution. Malheureusement, le fonds de ces parages est d'une extrême inégalité et les sondages, y donnent, à des distances très rapprochées, les résultats les plus contraires et les plus trompeurs. A cinquante milles environ à l'ouest de la pointe Montauk, et à soixante-quinze milles de New York, le Franklin donna sur un bas fond et s'engagea si profondément, que toute la force de sa machine fut impuissante à la remettre à flot.

Au moment où le navire toucha, il devint, comme toujours en pareille circonstance, le théâtre d'une scène de terreur indescriptible. Ce fut avec la plus grande peine que les officiers parvinrent à calmer les passagers, et à leur faire comprendre qu'avec le temps qu'il faisait il n'y avait nul péril à redouter. On commença aussitôt à tirer le canon de détresse et l'on parvint à se faire entendre du village de Morriches, d'où les secours ne tardèrent pas à arriver.

A onze heures du matin, le contre-maître se rendit à terre, avec une embarcation remplie de passagers. A partir de ce moment, le débarquement continua et le soir il était complètement terminé. Quarante-trois passagers, ainsi que nous l'avons dit, arrivèrent à New-York la nuit même; cinquante autres hier matin et le surplus dans l'après-midi. Le nombre total s'en élevait à cent soixante.

La valeur estimée du Franklin est de trois à quatre cent mille dollars, assurés, dit-on, pour la majeure partie dans Wall street. Il a à bord une cargaison de 600 tonnes de marchandises, évaluée à un million. Il est permis d'espérer qu'elle sera sauvée.

Nos dernières dépêches nous annoncent en effet que la cargaison a été presque entièrement sauvée, mais le steamer est perdu. Le 25 de ce mois, c'est-à-dire huit jours après l'échouement, le navire cédait à la pression des vagues et s'en allait en morceaux.

LES BANQUES DE NEW-YORK—Le relevé hebdomadaire des banques de New-York constate, dit un journal de cette dernière ville, du 19 courant, une augmentation de $2,069,723 dans le chiffre des prêts et escomptes effectués durant la semaine dernière et de $2,806,775 dans le total de l'encaisse. L'accroissement de ce dernier chapitre provient de la somme déposée par l'agent du Mexique, sur l'indemnité des sept millions qui lui a été payée en exécution du traité Gadsden.—Ces chiffres indiquent une situation beaucoup meilleure dans le marché monétaire. Et de fait, n'était la dépression dans laquelle les découvertes de ces derniers jours tiennent les cours de la Bourse, la position tendrait à s'éclaircir. Il n'y a d'ailleurs aucun nouveau sinistre à signaler; et certes c'est, ou jamais, le cas de dire : « point de nouvelles, bonnes nouvelles. »

LUTTE ENTRE DEUX JOURNALISTES.—La licence d'une partie de la presse de notre pays et la facilité avec laquelle certains journalistes franchissent la limite qui sépare le domaine de la discussion de celui des personnalités blessantes, amènent souvent de déplorables rixes. Nous avons à signaler encore une de ces rencontres qui deviennent si fréquentes parmi nous. M. Meagher, le proscrit irlandais qui a deux fois visité la Nouvelle Orléans et qui y a prononcé des discours, rédige en ce moment le Citizen de New-York. Irrité d'une série d'articles fort violens dirigés contre lui par le Freeman's Journal, Meagher résolut de châtier le rédacteur en chef, M. McMaster. N'ayant pas trouvé ce dernier à son bureau, il l'attendit au coin d'une rue, et ayant enfin aperçu son adversaire, se dirigea vers lui et le frappa à coups redoublés à la figure et à la tête d'une canne qu'il avait à la main. M. McMaster était armé; il fit feu sur M. Meagher qui ne fut point atteint et qui alla immédiatement se mettre à la disposition des tribunaux pour l'agression qu'il avait commise. On ne sait pas encore si l'affaire aura d'autres suites et si elle amènera une rencontre régulière entre les deux journalistes. On donne généralement tort à M. McMaster, qui a été le provocateur.

LE GRAND OPÉRA DE PARIS—Une commission avait été chargée d'examiner la situation de ce théâtre. C'est sur son rapport et conformément à ses conclusions qu'ont été rendus trois décrets à la date des 29 et 30 juin. Le premier décret porte qu'à partir du 1er juillet, l'Opéra sera régi par la liste civile et placé à cet effet dans les attributions du ministre de la maison impériale. Une commission supérieure permanente est instituée près le ministre pour donner son avis sur toutes les questions d'art et sur les mesures propres à assurer la prospérité de l'Opéra. Cette commission sera présidée par le ministre. Il sera procédé immédiatement, par les soins de l'administration des domaines de l'Etat et en présence d'un délégué du ministère de la maison de l'empereur, à la reconnaissance et à la reprise des bâtiments, du mobilier et du matériel affectés à l'exploitation de cet établissement. Par le troisième décret, M. Roqueplan est nommé directeur de l'Opéra.

NOUVELLES MANŒUVRES.—La création des chemins de fer ont rendu nécessaires de nouveaux exercices parmi les troupes. En France, on exerce en ce moment celles-ci à une prompte installation sur les wagons des chemins de fer. Les troupes de la garnison de Valenciennes se rendent, tambours et musique en tête, à la gare, pour s'y exercer à une manœuvre toute nouvelle. Il s'agit d'arriver à la plus prompte et à la plus commode installation possible en wagons de chemins de fer d'un corps de troupes apprêté à partir précipitamment avec armes et bagages. Ces essais ont parfaitement réussi : les troupes ont pu être embarquées et débarquées avec beaucoup de célérité et de précision.

L'ATTITUDE.

C'est moi qui, autrefois, ai mis le premier en lumière l'illustre M. Maldan, l'auteur de deux ouvrages bien remarquables :

Le premier est l'art d'élever les lapins et de s'en faire mille écus de rentes.

Le second, l'art de rendre les femmes heureuses.

Le premier de ces deux ouvrages est à sa douzième édition; le second n'a pas vu encore épuiser son premier tirage. C'est une terrible satire des mœurs contemporaines.

Se faire des rentes en élevant des lapins exige encore une avance de fonds, un capital; sans cela tout le monde, depuis l'apparition du livre de M. Maldan, aurait trois mille livres de rentes.

Mais un journal a produit un moyen plus simple et à la portée de tout le monde, c'est l'art de se faire des rentes au moyen d'une attitude.

Un marchand de chicorée, qui est un faux café, vendait, depuis quelque temps, de la fausse chicorée. Les pratiques buvaient une chose noire, il est vrai, mais dont la couleur était due au terreau du jardin, dont se composait ce café pour à peu près la moitié.

Rien n'empêchait de le sucrer avec du sucre de caveau.

Peut-être les lecteurs du Siècle ne connaissent-ils pas le sucre de caveau.

Un épicier avait loué un caveau d'un droguiste. Il trouva ce caveau trop petit et essaya de l'agrandir en le creusant. La terre qu'il en retira était d'un si beau jaune, qu'il ne put s'empêcher d'en mêler un peu à sa cassonnade, puis ensuite de mêler un peu de cassonnade à sa terre. Son caveau était devenu une cave lorsqu'on lui fit un procès. Il avait sophistiqué son sucre de caveau, il avait vendu de la fausse terre de caveau.

Quand on boit du café de terreau édulcoré avec du sucre de caveau, il est bien difficile de faire ce poème épique qui manque encore à la France, dit-on,

Le café,
Qui manquait à Virgile et qu'adorait Voltaire,

ayant été de notre temps considéré comme l'hippocrène des poètes modernes.

Avec ce faux café on ne pourrait faire qu'un faux poème épique; n'essayons donc pas, prenons-en notre parti et continuons à nous en passer.

Le marchand de faux café falsifié était traduit devant les tribunaux compétens.

Il avait à rendre compte de l'abus qu'il avait fait de la terre.

La terre! alma parens, ô source de tout lucre!
Brune elle est au café, mais blonde elle est au sucre
Depuis qu'on a trouvé, par de nouveaux progrès,
L'art de faire un papier tout composé de grès,
Sa chair est la denrée et son os l'involucre.

La fraude était évidente, l'accusé avouait, mais dit un journal judiciaire qui rendit compte des débats, « l'attitude de l'accusé lui a mérité l'indulgence du tribunal. »

Je doute fort que le tribunal ait été satisfait de cette appréciation du journal, quoique j'aie entendu un jeune substitut, qui peut-être est encore substitut, mais qui n'est plus jeune aujourd'hui, adresser un jour ces paroles à un homme prévenu d'assassinat qui lui avait répondu brusquement.

—Prévenu, votre attitude aggrave votre situation.

Ce qui ne me parut pas très raisonnable ni très juste. J'aurais, pour ma part trouvé plus de logique et d'équité à dire : Votre attitude, n'aggrave pas votre situation.

L'homme fut très justement condamné à mort, il est évident que son attitude n'y fut pour rien. Son attitude à l'audience ne pouvait faire, quelque mauvaise qu'elle fut, qu'il eut davantage assassiné sa victime, et je ne sais pas d'attitude si excellente qu'elle eût pu faire qu'il ne l'eut pas assassinée.

Je disais donc que l'attitude qui assure, à un marchand qui vend à faux poids des marchandises falsifiées, l'indulgence des tribunaux, pourrait, année commune, rapporter à un homme qui saurait s'en servir de trente à cinquante mille francs.

Maintenant qu'elle est cette attitude?

Le journal s'est tu discrètement à ce sujet. Sans doute il ne voulait pas faire de tort au négociant qui l'avait inventée, la chose divulguée eut été aussitôt imitée et contrefaite. On eut dû, dans ce cas, pouvoir faire reproduire cette attitude par photographie, et en déposer deux exemplaires au bureau de librairie pour s'en assurer la propriété.

Les journaux judiciaires devraient également survenir un détail, et j'appelle sur ce sujet l'attention de l'un d'eux qui est sous la direction d'un de mes bons amis. Ce détail, le voici : Tous les jours, en rendant compte des plus graves affaires, on termine en disant : « M. le président fait un résumé impartial des débats. »

Or, il est des choses dont on ne loue pas celui qui les fait. On ne doit pas louer un président, un magistrat, de faire un résumé impartial des débats qu'il est chargé de résumer. Un président qui ferait un résumé impartial serait le dernier des gredins. cette louange est un peu moins convenable que celle qu'on ferait du même magistrat si on disait de lui : Ayant dîné en ville, cet homme intègre n'a pas emporté l'argenterie.

ALPHONSE KARR.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE X.

Flagrant délit d'amour.

Justin resta atterré.

Ainsi ce secret, qu'il avait enfermé si profondément au dedans de lui-même qu'il l'avait eu caché même à son vieil ami, son vieil ami le savait! et, et lui, qui habitait pas la maison, connaissait l'état de son cœur, la mère, la sœur, et qui sait la jeune fille peut-être aussi en étaient-elles informées.

La certitude que son secret était dévoilé le troubla et l'abattit, et cela fut avec l'apparence d'un coupable que le front baissé, la langue balbutiante, il répondit à M. Muller :

—C'est la vérité.

Le bon professeur le regarda, puis haussa les épaules.

—Allons, dit-il, relève la tête!

Justin releva la tête, soumis et rougissant comme un enfant.

—Regarde-moi, continua Muller.

Justin le regarda en balbutiant :

—Mon cher maître....

—Eh bien! mais, mon cher élève, reprit celui-ci, pourquoi donc n'en serais-tu pas amoureux?

—C'est que....

—Qui donc en serait amoureux, sinon toi? ce n'est pas moi, je suppose! Voyons, ne fais pas le niais plus longtemps.... Qu'est-ce qui te chagrine donc dans cet amour, et pourquoi en fais-tu un mystère? N'es-tu pas d'âge à aimer, et pourrais-tu trouver, dans le monde entier, un plus digne objet de ton amour? Aime donc, mon garçon! aime comme tu as travaillé, aime avec honneur, avec passion, avec folie, si tu peux! On dit que c'est si bon d'aimer!

—Vous n'avez donc pas aimé, vous?

—Je n'ai jamais eu le temps....il y a mille choses que tu ignores, et que l'amour t'expliquera, à ce que l'on assure. Avec le travail et l'amour, tout s'éclaircit autour de nous et en nous; on travaillait; on était fort; on aime; on devient bon.

Mais Justin, malgré les paroles paternelles de son vieil ami, secouait la tête, et ne répondait pas.

Voyons, dit le professeur du ton de la plus profonde tendresse, et en lui prenant les mains, qui t'empêche de parler? qui te retient? à qui, si ce n'est à moi, confieras-tu les premières joies de ton cœur? n'avons-nous pas assez pleuré et souffert ensemble? où trouveras-tu un cœur plus sympathique que le mien, oreille plus attentive que la mienne? Peut être n'y vois-tu pas bien clair, dans ton cœur; en ce cas, débrouillons la chose à nous deux, redevenons plus jeunes de dix ans....Tu te souviens de nos promenades dans le parc de Versailles? Nous marchions la nuit, en regardant le ciel,—et c'est toujours le ciel qu'on regarde, vois-tu, quand on désire ou que l'on craint quelque chose;—nous marchions donc, regardant le ciel, et nous tenant par la main. Un jour tu me demandas : « Si je m'égarais dans ce bois, comment retrouverais je mon chemin? » et je te répondis : « Sois tranquille, jamais tu ne t'égareras avec moi! » Et bien! il en est de même aujourd'hui.... Tiens, donne moi la main, et faisons route ensemble; le cœur ne ressemble-t-il pas un peu au bois inextricable où nous marchions dans l'obscurité!....Tu es perdu, donne-moi la main, et, à nous deux, nous retrouverons le sentier!

Justin sauta au cou du vieux maître, et l'embrassa, les yeux ruisselans de larmes.

—Pleure, mon fils, pleure! dit le brave homme; de joie ou de douleur, il fait toujours bon pleurer : les larmes rafraîchissent le cœur, comme les pluies d'été les orages du mois d'août; mais, après que tu auras pleuré, réjouis-toi, et parlons de tes espérances.

—Oh! mon bon maître! mon maître bien-aimé!...

—Eh bien, quoi?

—Si elle ne m'aimait pas, elle!

Es-tu fou? demanda le vieillard : et pourquoi donc veux-tu qu'elle ne t'aime pas? C'est à son âge que le cœur chante sa première chanson; pourquoi le sien ne chanterait-il pas pour toi, mon bon et digne fils?

—Ainsi, mon cher monsieur Muller, demanda le jeune homme, vous croyez qu'elle m'aime?

—J'en suis sûr, aussi vrai que tu es un honnête homme assez simple pour en douter.

—Mais c'est que je ne le lui ai jamais demandé.

—Et tu as eu grandement raison! est-ce que c'est une demande à faire? est-ce que nous, qui ne sommes que des amis, avons besoin de nous dire l'un à l'autre que nous nous aimons? est-ce que cela ne se voit pas de reste?

—Oui, vous dites vrais, mon ami, elle m'aime!...

—Je le crois bien! c'est lui faire injure que d'en douter.

—Oh! mon bon et vénéré maître, si vous saviez combien cette assurance de votre part me rend heureux, si vous saviez combien je me trouve tout autre que je n'étais il n'y a qu'un instant, rassuré, transfiguré! j'ai, devine, pour ainsi dire, plus cher à moi-même; j'ai de ma personne, je ne le dirai qu'à vous, mon ami, une opinion toute différente de celle que j'ai eue jusqu'ici; je m'aime en quelque sorte de me sentir aimé.

—Et, en effet, vous rappelez-vous votre premier amour, vous qui ne l'avez? ne vous a-t-il pas semblé que vous éprouviez quelque chose de plus tendre envers vous-même après le premier aveu d'une femme? ne vous a-t-il pas semblé que vous étiez devenu plus cher à vous-même que vous ne l'aviez jamais été?

La conscience du bonheur rend orgueilleux; mais comme l'orgueil qu'on éprouve est sympathique! comme on voudrait avoir des bénédictions pour les jeter à pleine mains sur la tête de tous les hommes!

Ils causèrent ainsi longtemps, le jeune homme et le vieillard, le jeune homme brûlant, et le vieillard se réchauffant au feu de l'amour.

Et, cependant, parfois les éclairs de joie que lançaient les yeux du jeune homme étaient voilés par les nuages qui passaient sur son front.

Pendant une de ces éclipses :

—Hélas! dit-il, j'ai bientôt trente ans; elle en a seize à peine; je pourrais presque être son père. Ne craignez-vous pas, mon ami, que nous prenions la pitié filiale, la tendresse fraternelle pour l'amour véritable?

—D'abord, répondit le vieillard, tu n'as pas encore trente ans, si j'ai bonne mémoire, et, eusses-tu trente ans accomplis, tu n'as pas l'air d'en avoir plus de vingt-cinq; ces cheveux blonds tô rajeunissent de dix ans. Ne t'effarouche donc plus de ton âge; laisse même gagner à Mina sa seizième année, et jouis sans crainte et sans honte de ton amour. Tu l'as mérité, mon fils, par ta vertu exemplaire.

Et le vieillard embrassa Justin, comme il eût fait effectivement de son fils.

Et il fut convenu entre les deux amis que, Mina n'ayant que quinze ans, on garderait encore le silence devant la mère, devant la sœur et devant la jeune fille.

La mère et la sœur n'auraient pas la force de garder le secret, et il répugnait aux deux amis d'éveiller dans l'âme candide de la jeune fille ces désirs bondissants dans le cœur de Justin comme des chevaux nouveau-nés.

On se promit seulement d'en parler le plus souvent possible seul à seul, entre soi.

Aussi avec quelle précaution les deux amis fermaient-ils la porte, de peur que le secret, pareil à un parfum, ne s'échappât de la chambre et ne montât jusqu'à l'appartement des femmes!

Les soirs où le vieux maître revenait, tout allait bien; à dix heures, heure à laquelle on se couchait invariablement au premier étage, on se séparait des femmes, puis l'on descendait, et plus d'une fois M. Muller s'aperçut qu'il s'était attardé jusqu'à l'heure insolite de minuit à écouter, pour la centième fois, le récit des impressions amoureuses du jeune homme.

Mais, quand il n'était pas là, le cher professeur, avec qui Justin pouvait-il parler d'elle? sur quoi pouvait-il répandre les trésors de sa joie intime?

Oh! s'il eût osé en causer avec le violoncelle!

Parfois il tirait cet ami muet depuis si longtemps, non-seulement de son armoire, mais encore de sa caisse; il le pressait contre son cœur, le serrait entre ses genoux, faisait glisser ses doigts dans toute la longueur de son manche, et, silencieusement, passait sur les cordes l'archet suspendu.

Alors, il souriait, car, avec l'oreille de l'imagination, il entendait tout ce que lui eut dit le violoncelle s'il lui eût été permis de parler.

D'autres fois, ce dialogue muet ne lui suffisait pas; alors, par les belles nuits d'été, il sortait doucement, tirait les verrous de la porte de la rue, gagnait la barrière, et, avide de bruit, de solitude et de mouvement, s'en allait par la plaine, récitant à la brise, la nocturne amie de l'amour et du malheur, les plus belles strophes des poètes grecs et latins qui ont chanté l'amour.

C'est par une de ces belles nuits, anniversaire de sa rencontre avec la jeune fille, qu'il s'en était allé s'étendre dans les blés, les bluets et les coquelicots, parmi lesquels nous l'avons découvert au commencement du précédent chapitre.

Ce soir-là, c'était une solennité, un soir de fête, il était là, comme nous l'avons dit, que pour rendre grâce au seigneur de l'ange qu'il lui avait envoyé.

Aussi, après avoir passé une heure ou deux dans les blés, comme nous heures et demie sonnaient à l'église Saint Jacques-du-Haut-Pas, il passa-t-il à l'esprit qu'il avait encore le temps de revenir à la maison, et de dire bonsoir à Mina avant qu'elle ne fut couchée.

Il se mit aussitôt à ouvrir le compas de ses grandes jambes, et revint tout courant pour rentrer chez lui.

A la porte, il trouva un gamin d'une douzaine d'années qui l'attendait; un de ces enfans de Paris dont, trois ans plus tard, Barbier, le grand poète de 1830, devait faire le portrait.

L'enfant l'arrêta.

—Monsieur, lui dit-il, voilà votre mouchoir, que vous avez perdu.

—Comment! mon mouchoir?

—Oui, il est tombé de votre poche, quand vous êtes sorti, il y a deux heures.

—Et tu l'as trouvé?

—Oui.

—Pourquoi ne l'as tu pas rendu tout de suite?

—Je n'étais pas bien sûr que ce fût à vous. Il passait plusieurs messieurs en même temps. J'ai crié : « Ohé! qui est-ce qui perd son mouchoir? » on m'a dit : « Tiens, c'est à ce monsieur qui est là-bas, à la bas! Vous êtes déjà à un quart de lieue. » Bon! je dit, j'aime mieux l'attendre que de courir après lui.... Reviendra-t-il, ce monsieur?—Certainement.—Où demeure-t-il?—Il demeure là.—Quel est-il?—L'amoureux de la petite.—Et, la petite, où demeure-t-elle?—Elle demeure chez lui.—Ah! bon! ai-je dit, s'il est l'amoureux de la petite, et si la petite demeure chez lui, il ne tardera pas à revenir. Et je vous ai attendu, j'ai bien fait, puisque vous voilà.... Eh bien! vous ne prenez pas votre mouchoir?

—Si fait, mon petit ami, dit Justin, et voici pour ta peine.

Et il donna dix sous à l'enfant.

—Bon! une pièce blanche, dit celui-ci, je vais la changer, la vieille me la prendrait tout entière, au lieu qu'avec dix sous de sous je lui en donnerai cinq, et je garderai les cinq autres.

L'enfant fit quelques pas, tandis que Justin, pensif, introduisait d'une main tremblante la clef dans la serrure, mais revenant sur ses pas :

—Dites donc, monsieur, demanda l'enfant en le tirant par sa redingote.

—Quoi?

—Si vous voulez savoir où elle vous aime....

—Qui?

—La petite donc, votre amoureuse.

—Eh bien?

—Il faut venir trouver la vieille, rue Triperet, No 11. D'ailleurs, si vous oubliez le numéro, elle est connue dans toute la rue, demandez la Brocante, tout le monde vous enseignera son logement. Elle vous fera le grand jeu pour vingt sous.

Mais Justin n'écoutait plus; il ouvrit la porte, et la referma au nez de l'enfant, qui s'en alla chez l'épicier changer la pièce de dix sous pour dix sous de sous, ou plutôt pour neuf sous et demi, car, à titre de courtage sans doute, il acheta pour deux liards de mélasse.

Puis il reprit au galop le chemin de la rue Triperet.

Quant à Justin, au lieu de monter chez les femmes, et d'achever sa soirée en famille, il rentra chez lui, s'enferma, se jeta sur un fauteuil, et y demeura immobile et le cœur rempli des plus sombres pressentiments.

Son amour n'était plus à lui; son secret était aux mains de tout le monde.

Il était, pour tout le faubourg Saint-Jacques, l'amoureux de la petite!

(A continuer.) ALEX. DUMAS.

MM. Beard & May vendront aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, 24 terrains de choix situés en face du dépôt du chemin de fer des Opelousas. Les personnes qui désirent acheter de belles propriétés, devraient profiter de cette occasion, car une semblable vente ne se fera probablement pas encore—Beard & May vendront, avant les terrains, plusieurs esclaves de valeur, pour le compte de la succession de Mme M. Feusse.

MAGASIN DE QUINCAILLERIE A VENDRE.

Le soussigné offre à vendre son magasin situé au No 21, rue Condé, près de la Place Jackson et de la Cathédrale. Pour quiconque voulant entrer dans ce genre de commerce, c'est une occasion des plus favorables. Le loyer est raisonnable, l'emplacement est déjà bien achalandé, les ventes au détail seulement se montent au-delà de $7,000 comptant par mois. Le stock n'est que de 7 à 8,000 piastres environ et sera réduit si on le désire. Toutes les marchandises sont fraîches et importées directement d'Europe et du Nord, au plus bas prix; le magasin est parfaitement installé avec étagères, comptoirs, gaz, etc. Pour les termes et conditions ou autres renseignements, s'adresser au soussigné à son magasin principal, No 30, Vieille Levée, entre St-Louis et Conti.
27 juil—2m W. ARMSTRONG.

AVIS.

CREDON s'est transporté son magasin de Bijouterie, au coin des rues St-Louis et Royale, au No 47, rue de Chartres. 27 juil—1

AVIS AUX DAMES.

Nouveautés! Nouveautés!!

NOUS venons de recevoir par le Crescent City, un joli assortiment de MANTELETS, genre Omer Pacha, en poult de soie, Schamyl, do Nadine, [illegible], La Gitana, La Czarine, Eugénie, style français, haute nouveauté. Ainsi que de belles Robes barège à 3 et 5 volants. Do Organdie do Do Barège Bayadère, pour enfants. Un assortiment magnifique de TOILES, DAMASSE, SERVIETTES, &c. Que nous vendrons aux dames à des prix très réduits.
27 juil F. & E. REILLY, Faubourg Canal et Royale.

A LOUER.

UN MAGASIN en briques à quatre étages, dans la rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Pour plus amples détails, s'adresser au No 26, rue de la Vieille Levée. 27 juil

MARCHANDISES NOUVELLES.

RECU par le steamship Nautilus, de New-York, les articles ci-dessous :
21 douzaines peignes en gomme, pour filettes
24 do do do à retaper.
24 do do do pour barbiers.
5 grosses do do de Marie Stuart, pour papillottes.
12 douzaines cuirs à rasoir (article supérieur).
Aussi, un assortiment varié de porte-monnaies, parfumerie fine, poudre à toilette, brosses, &c.
Nous appelons l'attention des marchands détaillans à examiner notre stock, qui ne laisse rien à désirer. URIAH A. POLLARD & Co,
27 juil No 76 rue du Canal, près Chartres

RECU par le Nautilus, 3000 livres BALEINES pour robes, longues et de toute grandeur, à vendre en gros seulement par URIAH A. POLLARD & Co
27 Juillet No 76 rue du Canal

50 BOITES savons lavant dans l'eau de la mer. Cet article est recommandé aux personnes qui vont de l'autre côté du Lac, et cotés très bon marché, à vendre en gros ou en détail par URIAH A. POLLARD & Co,
27 juil 76, rue du Canal

URIAH A. POLLARD & Co, recevant par le steamer Nautilus, un nouvel envoi de leur Célèbre Poudre à Toilette, de Ramsey, le seul article qui n'affecte pas la peau. A vendre en détail et en gros. 27 juil. No 76, rue du Canal, près de Chartres

A vendre à bon marché

UNE CHARRETTE couverte, avec un CHEVAL et ses harnais, le tout convenable pour un marchand colporteur. S'adresser chez J.N. Robert & Co, Maison Rouge. 27 juil—

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS ET CHAPEAUX.—191 caisses en ce moment en débarquement du navire Salem, à vendre par G. W. DUNBAR, 27 juil 5 rue des Magasins

VENANT d'arriver—Tabacs TABAC en [illegible] de San Andrés, en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES & Co. 27 juil—1e 22, Vieille Levée

J[illegible] Reçu en débarquement du navire Townsend Jones, de Bordeaux :
10 douzaines jus de [illegible]
10 do do groseilles,
Pour la fabrication des sirops et glace.
[illegible] petits cornichons,
25 do variétés.
10 do choux rouges.
A vendre par DUNTZE & IKEN
27 juil [illegible] Royale et Conti

PHARMACIE HENRIQUEZ.
P. SENAT, successeur.
En regard St Louis et Remparts.
ASSORTIMENT complet de médicaments pour familles et habitations.
Dépôt de toute espèce de crème les pommades, anglaises, françaises et anglaises.
CHOCOLATS de santé, [illegible], à la vanille, julep de [illegible] d'amandes, [illegible].
PASTILLES ET PATES —Chocolat, [illegible].
SIROPS DE FAMILLE.—Orange, limon, [illegible].
PARFUMERIE.—Brosses à dents, à ongles, à habits, [illegible].
LIQUEURS PURES POUR USAGE MÉDICAL—Cognac, gin, Scotch whisky, madère, porto, [illegible], champagne, &c, &c.
Spécialités.—Savon [illegible] pour enlever les taches à la peau, pilules infaillibles contre la dyssenterie, mixture contre les fièvres.
SIROP D'HUILE DE PALMACHRISTI—Ce sirop, aussi agréable que l'orgeat, purge aussi sûrement que l'huile de ricin.—Prix : 25 cts le flacon.
Toutes les préparations sont faites d'après la Pharmacopée des Etats-Unis et le Codex français.
P. SENAT se charge, sur l'ordonnance du médecin, de préparer en pilules inaltérables, sirops, dragées, granules, &c., et tous les remèdes les français dont la composition est connue.
Pour la commodité des habitans, il a établi une agence chez White, Fazende & Co rue Vieille Levée entre Conti et Bienville, qui recevront leurs ordres et traiteront les affaires d'intérêt. 27 mai—e

VIN DE BERGASSE—30 barriques ayant droit au drawback, 100 do en magasin, A vendre par B. TALAMON, 27 juil 161, rue Royale

VINS—Vin rouge en barriques, et Estèphe, Cantenac, Montferrand,
Vin blanc en barils Haut Sauterne,
Vin rouge do en caisses do qualité supérieure,
Vin rouge do différents crûs, à vendre par
27 juil B. TALAMON, 161, rue Royale

EAUX DE VIE—Henry Sutton, 1800 et 1811, Martellon, 1re preuve, d'ancienne importation, M. Daniel, 1re preuve, d'ancienne importation, J. Ducastaing, & Co, 4e preuve, à vendre par
27 juil B. TALAMON, 161, rue Royale

HUILE D'OLIVE—175 paniers de 12 bouteilles huile Plagniol en magasin : 75 do de 24 1/2 bouteilles, 30 caisses de 12 bouteilles, même marque, ayant droit au drawback.
A vendre par B. TALAMON,
27 juil 161, rue Royale

PRUNES SECHES—15 caisses prunes de 12 pots, à vendre par B. TALAMON,
27 juil 161, rue Royale

SALAISONS FRANCAISES—Olives, amélieaux, capres, anchois et cornichons, à vendre par
27 juil B. TALAMON, 161, rue Royale

MOUTARDE FRANCAISE, de la marque Louit Frères, à vendre par B. TALAMON,
27 juil 161, rue Royale

BOUTEILLES et demi-bouteilles vides, à vendre par B. TALAMON,
27 juil 161, rue Royale

DAMEJEANNES de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par B. TALAMON,
27 juil 161, rue Royale

VERMOUTH de Noilly Frères, à vendre par
27 juil B. TALAMON, 161, rue Royale

EAU DE FLEURS D'ORANGES en magasin et à vendre par B. TALAMON,
27 juil 161, rue Royale.

Excellent certificat.—M. Wm R. Thurnbert, citoyen haut placé de Baltimore, dit, en parlant de l'Anodyne Cherry Expectorant de STABLER que ce remède a guéri une affection qui était menacé d'une affection pulmonaire. Si les personnes qui ont le rhume ou toussent se soignent sur-le-champ, et surtout s'y prennent IMMÉDIATEMENT, cette maladie ne le sera pas tant de victimes. Il n'y a pas, contre ce mal, de meilleur remède que le Anodyne Cherry Expectorant de Stabler. La LIQUEUR contre la DIARRHÉE est excellent contre les maladies d'entrailles et on le recommande au public en toute confiance. Voir les pamphlets que distribuent les agents. Prix 50 cents la bouteille ou six boutes les pour $2 50.
E. H. STABLER & Co., Propriétaires, Pharmaciens vendant en gros, Baltimore.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co., agents pour la vente en gros 151, rue de Chartres.
Aussi, par F. KALTEYER & ROBT. McCRACKEN, et, en général, par des marchands dans tous les Etats Unis. 15 juillet—3w

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.
On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co.,
151, rue de Chartres.
Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes 25 jan—1an

Maladies bilieuses.
L'HYDROPIPER DU DR. GEOHEGAN,
POSSÈDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile, contre la fièvre et frisson lorsqu'on l'a mal combattue et contre les tristes effets de la quinine et autres drogues prises pendant et après une longue maladie. Ce remède triomphe des douleurs rhumatismales, de la langueur, des douleurs à la tête, à la figure et aux dents, de l'enflure aux pieds et aux jambes, sueurs froides, des nausées, des palpitations du cœur, de la grande faiblesse, des douleurs dans la partie inférieure du dos, des maux de tête, du bourdonnement dans les oreilles, de la chaleur à la tête et à la figure, de la sécheresse de la peau, de l'extrême faiblesse des nerfs, des coliques, de la diarrhée, de la constipation, de l'oppression; il arrête la chûte des cheveux, fait disparaître l'inflammation des yeux, rend moins sensible aux changements de temps, combat victorieusement les symptômes d'hydropisie et enfin vous rattache à la vie.

LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.
Pour les enfans faibles et délicats, sujets aux scrofules dont les organes fonctionnent mal et qui n'ont pas d'appétit, il n'existe pas de remède plus simple et plus efficace. La plupart des enfants que l'on croit atteints du scrofule ne sont affectés que d'une affection pulmonaire, ne souffrent réellement que du mauvais état des organes de la digestion. L'Hydropiper rend ces organes à leur état naturel et les fortifie en peu de jours.
Raymond & Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky, Agents pour la vente en générale.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magasins et Commune. Et J. WRIGHT & Co
11 juil— No 151, rue de Chartres.

Décédé hier à l'âge de trente ans, à la paroisse St Bernard, GABRIEL TOUTANT BEAUREGARD. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la dite paroisse. Les chars du Chemin de fer du Golfe du Mexique partiront à 10 heures ce matin, et les personnes qui désireront assister à l'enterrement trouveront des voitures au dépôt des chars des messieurs Decros, qui les ramèneront en ville.

EAU DE VIE—100 colis de New-York et imitation de Cognac, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.,
27 juil No 29, Vieille Levée

RHUM—10 demi-pipes imitation rhum de la Jamaïque, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
27 juil No 29, Vieille Levée

PAPIER—90 caisses papier français à lettre, rayé, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
27 juil 29 Vieille Levée

VIN ROUGE—40 barriques vin de Bordeaux, en débarquement et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.,
27 juil No 29, Vieille Levée

SOLDE! SOLDE!
LE soussigné devant bientôt partir pour le nord, annonce à ses clients de la ville et de la campagne qu'il vendra la balance de son stock à des prix excessivement réduits. JULES BOULIGNY, Rue de Chartres No. 169 au premier entre St-Louis et Conti. 21 juin.

VETEMENS D'HOMMES
Pour l'été.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, viennent de recevoir de France et du Nord, leur assortiment de confections d'été pour hommes, qu'ils offriront en vente à très bas prix.
1er av

LE Brick TOWNSEND JONES, de Bordeaux est maintenant en déchargement vis-à-vis la rue Douane. Les consignataires sont priés de retirer leur permis dans les cinq jours qui suivront cet avis, autrement leurs marchandises seront envoyées dans les entrepôts de la douane à leurs frais et risques.
24 juillet CHARLES CAVAROC, 30, Nouvelle

Ligne de la rue Tchoupitoulas.
A PARTIR d'aujourd'hui, nos omnibus partiront le soir, du coin des rues Jackson et Tchoupitoulas, à
9 heures du soir,
9 1/2 " "
10 " "
10 1/2 " "
Et de la rue du Canal, à
9 1/2 heures du soir,
10 " "
10 1/2 " "
11 " "
HART, THOMAS & Co.
Ligne de la rue des Magasins.
A partir d'aujourd'hui, nos omnibus partiront, le soir, des écuries, dans la rue Pleasant, 4me district, à
9 1/2 heures du soir, et
10 1/2 " "
Et de la rue du Canal, à
10 heures du soir,
11 " "
HART, THOMAS & Co.
Nlle-Orléans, 26 juillet 1854. 26 juil—6

PELLICAN HOOK & LADDER FIRE COMPANY No. 4.
Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1854.
LES officiers et membres de cette Compagnie sont invités d'assister à une réunion spéciale qui aura lieu vendredi prochain, 28 du courant, à 7 1/2 heures P. M., dans la salle des délibérations de la Direction des Ecoles Publiques du 3e District. La plus grande ponctualité est requise de tous les membres.
Par ordre. ERNEST DUCATEL,
26 juil Secrétaire.

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif.— A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens du haut ton, en même temps qu'elle maintient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.
Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans.
Prix.......$1 50 le flacon. 27 juillet—3m

$10 DE RECOMPENSE.
Perdu ou volé
Un CHEVAL alezan âgé de six à sept ans, n'ayant aucune marque particulière, s'étant depuis vendredi soir, s'étant échappé avec une selle d'enfant.
Les personnes qui l'auraient en leur possession sont priées de le renvoyer au propriétaire.
Dr CHAMPON DE LA VALLEE, D. M. P.
26 juil—1 Aux Cuerces.

PERDU.
LE 19 du courant, au coin des rues Moreau et Champs-Elysées, Troisième District, un HUITIEME de billet de la loterie de la Havane, No 19,332, folio 6, du tirage du 2 courant. La personne qui a trouvé le dit billet est priée de le rapporter au soussigné. Le public est prié de ne pas le négocier, dans le cas où il l'aurait.
FRANCISCO ORFILA, Café " Eclipse,"
26 juil—2 coin Moreau et Champs Elysées

Nouveautés.
LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir par le steamer Union, du Havre, et de New-York :
Un assortiment de nouveaux articles.
15 douzaines cols cravattes, cols Emile, américaines, cravattes, etc, haute nouveauté pour [illegible].
Un assortiment de boutons, manchettes [illegible].
Un assortiment de bracelets, colliers, [illegible].
Un grand choix de chaussettes, chemises, [illegible].
Un assortiment de peignes de poche.
[illegible]
Un grand assortiment d'éventails de toutes sortes.
Constamment en magasin un joli assortiment de parfumerie française des meilleures maisons de Paris, porcelaines, cristaux, bijoutiers, articles de parfum, bonneterie, ganterie.
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
26 juil encoignure Bienville.

EN magasin et à vendre par le soussigné :
30 barriques vin vieux pour famille,
40 do do do,
30 do do bon ordinaire,
10 barriques vin blanc Haut Sauterne,
6 1/2 pipes cognac Jules Lafrenière, de preuve,
5 1/4 do do Vieux Cognac,
5 1/4 do do diverses marques,
100 caisses vin St Julien,
25 do fruits assortis,
50 do moutarde,
25 do cerises,
25 do absinthe E. Pernod,
14 do kirschwasser,
25 do vermouth,
50 paniers champagne diverses marques,
300,000 bouchons diverse qualités,
30 barriques bordeaux.
En magasin à vendre par PAUL LACROIX,
26 juil 12 rue Toulouse.

EN MAGASIN.
A VENDRE par le consigné :
125 barriques vin vieux de Bordeaux,
45 barils vin blanc,
10 caisses vin vieux, Marque Médoc,
150 caisses St. Julien Médoc,
6 barriques vin Médoc,
40 paniers champagne,
40 caisses muscat de Frontignan,
120 paniers de moutarde, Bordeaux,
30 caisses Cerebus,
50 caisses olives [illegible].
Un assortiment complet de comestibles pour famille. JEAN FISER,
15 juin—1m encoignure Royale et St Pierre

COUTELLERIE FINE anglaise—Rasoirs de Wade & Butcher, coutellerie de Rodgers, couteaux de table, ciseaux, &c, à vendre par C. GABRERE.
6e Rue Conti et Marché, en l'ile, Vieille Levée

LE soussigné en réception par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et de New-York, un très bel assortiment de marchandises de saison, se composant en partie des articles suivants :
Cotons blancs et écrus de toutes les qualités et largeurs
Indiennes françaises, anglaises et américaines
Cachemirs et mousselines imprimées,
Robes Chally & bayadères,
Robes barège améranes,
Mérinos français, anglais et cotton,
Cachemire d'Ecosse 3/4, écru et couleur,
Mérinos écossais,
Tarlatane écossaise,
Mousseline noire et couleur, 3/4 et 5/4,
Damassé soie pour robes, étoffe noire,
Taffetas, Gros de Naples et Poult de soie,
Cols brodées mousselines épinces,
Manches
Jupons fantaisie, de carbonnet et festonnés,
Bandes brodées en mousse, en jaconat,
Velours en couleur et noir,
Draps légers pour manteaux de dames,
Do de toutes nuances pour habit,
Casimirs noir et fantaisie,
Cotonnades pour pantalons,
Devants de chemises en toile,
Etoffes à meubles de toutes les espèces,
Toiles de Courtrai et de Cambrai,
Do do pour dame et fillette,
Corsets patentés,
Fitre chinois blanc et écru pour jupons,
Caleçons mérinos pour dames et hommes,
Mouchoirs batiste brodés feuilles et unis,
Nappes damassées,
Do à liteaux couleur,
Serviettes damassées et autres,
Toile d'Irlande, de toutes les qualités,
Tapis de table,
Beige imprimée 12/4,
Beige, devants de cheminées,
Paillassons en pitre,
Casquettes en drap, pour enfant,
Parapluies français,
Parasols et Ombrelles,
Flanelles blanches et rouges,
Bas et chaussettes pour grandes personnes et enfants,
Foulards soie pour poche, &c., &c.
BILLIEUX & BROGIO
15oct 54, rue Bourbon

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, la balance de ses marchandises, qui avec celles qu'il avait précédemment en magasin, complètent son assortiment de la maison et lui permettent d'offrir à ses amis et au public un choix d'articles, consistant en partie de :
Robes de barège riche avec volants,
do do pour deuil et demi-deuil, avec volants;
do organdi et jaconat riche avec 3 et 5 volants;
do do do pour deuil et demi deuil, avec volants;
Barèges unis de toutes couleurs, à 25 cents la yarde;
Barège fantaisie, riche, de 25 à 75 cents la yarde;
Organdie fantaisie, noir et demi-deuil;
Jaconat do do do;
Grenadine noire et fantaisie;
Talmas, pelisses, mousquetaires et mantelets mousseline brodée;
Un nouvel envoi de soie foulard, dessins nouveaux;
Toile d'Irlande pour chemises (garantie pur fil) de 5/4 à 8/4;
Toile pour taies d'oreillers;
do de l'Inde (Indie grass linen);
do de Paris;
Serviettes de toile de Béarn, qualité supérieure;
Serviettes pour essuie-mains, de Béarn;
Toile à draps 10/4 "VERITABLE CRETONE";
do do 9/4, 10/4, 12/4 et 13/4 d'Ecosse;
Platilles et bretagnes de tous prix;
Coutils fil anglais, fantaisie et blanc pour pantalons;
Merinos et Barrege noir pour habits;
do noir, façonné pour pantalons, &c. &c. &c.
Tous les articles ci-dessus sont importés tout récemment et de dernier genre, et quoique s'étant pas annoncés à "Vingt-cinq pour cent, au-dessous du prix coûtant," seront vendus à aussi bas prix que dans n'importe quelle maison de la ville. P. A. HEBRARD.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS
GIQUEL & JAMISON,
18, RUE DE CHARTRES.
VIENNENT de recevoir de France, par les navires R. Morse, Geo. Thomas et Wurtemberg, et de Liverpool par le navire Rockaway, un assortiment magnifique de marchandises de printemps, telles que :
Robes barège imprimées riches, 3 et 5 volants,
Barège imprimé riche,
De uni, broché, rayé et à carreaux,
Robes barège Bayadères, très riches,
Robes organdi imprimées, 3 et 5 volants,
Organdi et jaconas imprimés,
Jaconas unis, toutes couleurs,
Do pour deuil et demi deuil
Batiste imprimée pour robes,
Dentelles unis, rayés et à carreaux,
Barèges unis, pour voiles, toutes couleurs,
Soie foulard, pour robes,
Satin de Chine Gros d'Afrique et Taffetas,
Marquises et parasols,
Rubans brodés, en mousseline et en bobines,
Robes brodées en mousseline,
Mousseline unies, à pois brodés, rayés et à carreaux
Jaconas, mousselines, [illegible] et percales,
Bandes en jaconas, [illegible],
Cols et manches brodés,
Bas cotons pour dames et enfants,
Do soie do do,
Chemises pour hommes [illegible],
Do do do [illegible],
[illegible]
Marchandises en Irlande.
Toile d'Irlande en pièces,
Ouvré [illegible],
Toile à drap 9/4, 10/4, 11/4, 12/4,
Toile blanche [illegible],
[illegible]
Marchandises pour habitations.
[illegible]
11 fev GIQUEL & JAMISON, 18, rue de Chartres

VINCENT,
CONFISEUR, encoignure Canal et Carondelet.
LE magnifique salon de Glaces attenant au nouveau établissement de VINCENT, encoignure des rues Canal et Carondelet, [illegible]
[illegible]

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Pontchartrain.
Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1854.
DES livres de souscription au capital additionnel de cette Compagnie (telle qu'elle a été créée par un acte de la Législature du 29 avril 1853, pour l'extension du chemin de fer à la Mobile), ont été ouverts AUJOURD'HUI, au bureau de la Compagnie dans la rue Victoire, près du dépôt. Le Maire ayant consenti à la somme de un million cinq cent mille piastres, au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, la balance du dit capital pour l'extension, peut maintenant être prise par le public aux conditions suivantes, savoir :
Dix pour cent payable en souscrivant.
La balance payable en versements n'excédant pas 20 pour cent par mois, [illegible], dans deux ou plusieurs journaux de la ville. Les livres resteront ouverts jusqu'au 1er septembre, 1854, à moins que l'on ne souscrive au stock avant cette époque.
Des livres de souscriptions seront également ouverts à la Baie St Louis, à la Passe Christian, à Biloxi, à Mississippi City, à Pascagoula et à la Mobile.
24 juil—jusq. 1r sept. P. H. GOODWYN, Secrétaire

Les négocians et commis.
Et tous ceux qui ont l'intention de devenir négocians, devraient pouvoir tenir eux-mêmes leurs livres, ou d'employer la commodité de graver erreurs et subir de fortes pertes. On peut acquérir cette branche utile en quelques semaines, en s'adressant à M. Dolbear, dont l'Académie d'écriture et de tenue des livres est située au No 108, rue du Canal.
22 juil—6f RUFUS DOLBEAR.

PERDU.—On a perdu mercredi soir, entre 7 et 8 heures, de l'encoignure Esplanade et Royale jusqu'à la gare du chemin de fer Pontchartrain, deux grosses clefs dans un petit sac de velours noir. La personne qui les a trouvées est priée de les apporter au bureau de l'Abeille, où elle recevra une récompense.
24 juil—3

EN magasin—300 quarts Porto M Reig,
200 quarts Porto Lacoste & Echecopar (Cadix),
100 quarts et octaves Madère,
250 do do Xerès (Sherry),
50 caisses sardines grandes et 1/2 boîtes, Deffès Ine
50 do anchois do,
1000 do vins fins différentes marques,
80 do fruits au jus, Deffès & Co.
300 kegs olives,
85 balles bouchons de toutes espèces,
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co.
24 juil 20, rue de la Douane

EN douane—100 futailles Cognac différentes marques, 300 quarts Porto M. Reig,
200 quarts Porto Lacoste & Echecopar (Cadix),
100 caisses fruits au jus de la marque Deffès.
Aussi :
50 jarres d'huile,
25 caisses variées savon de Castille,
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
24 juil 20, rue de la Douane

HUILE de Palma Christi—5 barils qualité extra, marque de St-Louis, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co,
24 juil No 100, rue Tchoupitoulas

PIPES—500 caisses pipes terre, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co,
24 juil No 100 rue Tchoupitoulas

TUYAUX pour juleps—9 barils en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co,
24 juil 100, rue Tchoupitoulas

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 1/2, 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par C T BUDDECKE & Co,
24 juil 100, rue Tchoupitoulas

BIERE et porter anglais—25 boucauts de 7 douzaines chaque porter des marques Byas, Barclay et autres; 10 boucauts de 7 douzaines chaque, India pale ale, marque Inverness. 15 do do de 6 douzaines chaque India pale ale, pinte, marque Inverness, venant d'arriver et à vendre par
24 juil HENRY VALETON 90, St Louis

PAPIER! PAPIER!—40 caisses papier écorce de 20 rames chaque, convenable pour le marché mexicain, sous les cieux de la Douane.
A vendre par BERNARD TURPIN
24 juil 20, Vieille Levée

FICELLE FRANÇAISE—10 boucauts ficelle française en pelotes [illegible]
A vendre par BERNARD TURPIN,
24 juil 20, Vieille Levée

SAVON! SAVON!—[illegible] savon, à vendre par BERNARD TURPIN,
24 juil 20, Vieille Levée

CACAO MARACAIBO—15 sacs Cacao [illegible], sous les cieux de la Douane, 108 sacs de Guayaquil en magasin. BERNARD TURPIN,
24 juil 20, Vieille Levée

CIGARES ALLEMANDS—40 caisses de 1000 chaque, Regalias et Millares,
A vendre par BERNARD TURPIN,
24 juil 20, Vieille Levée

Pour être diverses consignations.
40 paquets papier de paille,
12 do cuir Molis,
1000 rames papier de paille,
30 barils Carbon en chey,
10 do Old Reserve,
30 do Esprit de vin,
200 paniers vin de Champagne différentes marques,
25 caisses porcelaine assortie,
10 do de gomme arabique, 1ère qualité
10 do Bas de Vichy, do do
20 do sac-gomme arabique &c.
15 colisses curaçao Jones & E. Branot et Highlanders
7 bailles moussard de Ceylan,
50 caisses papier Foolscap et à lettre,
2 do do en couleurs assorties.
A vendre par BERNARD TURPIN
24 juil 20, Vieille Levée

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX.—Le soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de Bottes, Souliers et Chapeaux, pour le commerce de la ville et des campagnes, à des conditions très libérales.
22 juil—12 J. HOBBS & Co, 12 et 14 rue de la Douane

CHANGE sur Paris, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
22 juil 20, rue Douane

Demande.
UN homme parfaitement recommandé et bien entendu dans la fabrication des liqueurs telles que Cognac et Genièvre, trouvera de l'emploi en s'adressant au No 15, rue St Louis, entre Chartres et Levée.
22 juil QUEYROUZE & LANGSDORFF.

NOUVELLEMENT reçu par le barque Semper Vivis, de Barcelone—31 balles bouchons superfins, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 juil—6 15 et 15, rue St-Louis

CIGARES—1,600,000 Regalia, Media Regalia, Prensados, Cilindrados, Londres &c. des meilleures marques, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
19 juil 26, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—[illegible] boîtes sucre blanc et brut, à vendre par S DE VISSER & CO,
19 juil 26, Vieille Levée

EN débarquement du navire Townsend Jones, venant de Bordeaux—40 caisses fruits à l'eau-de-vie, à vendre par LANATA, CASDOLFO & Co,
20 juil 9 et 11 rue Jefferson

ATTENDU par les navires venant de Bordeaux :
Le Stella—50 barriques vin rouge.
L'Eugénie—119 barriques vin rouge.
A vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
20 juil Encoig. Moreau et Mandeville, 3e District.

A VENDRE.
UNE NEGRESSE créole, âgée de 24 ans, parfaite cuisinière à la mode française, bien recommandée et parfaitement garantie.
Une négresse de 23 ans, bonne cuisinière de famille et parfaite blanchisseuse et repasseuse, bonnes recommandations et pleinement garantie sous tous les rapports.
S'adresser au No 86, rue de la Douane, chez
21 juil J. B. DERBY, Courtier

VINS ROUGES—100 barriques vin rouge St Julien, Cantenac,
60 barriques vin rouge Bergame,
50 " " Belfort,
300 caisses Cantenac foncé,
100 " " Bragadan Médoc,
375 " " de choix pour table.
En magasin et à vendre par Fco. DE FUENTES & Co.
20 juil et—6e 22, Vieille Levée

FRUITS—50 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie nouvelle récolte, en débarquement du navire Townsend Jones venant de Bordeaux, à vendre par Fco DE FUENTES & Co.
20 juillet—6e 22, Vieille Levée

FRUITS au jus—50 caisses fruits assortis au jus, de la marque célèbre de Teysonneau Jr., en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES & Co.
20 juillet—6e 22, Vieille Levée

CIGARES—60,000 cigares des meilleures marques, telles que La Lugardita, Flor, Bonita, Hortensio, Los Dos Emisferos, &c. &c. en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES & Co.
20 juillet—6e 22, Vieille Levée

Propriété en plein rapport, à Versailles
A VENDRE une propriété formant une étendue de 23 1/2 arpents environ, avec maison, cuisine, four, jardin, et facilité pour la coupe du bois; le tout en plein rapport et parfaitement cultivé. S'adresser à S. Guinault, encanteur, ou sur les lieux, à G. Sencat, chemin de Paris, vis à vis la propriété de MM. Damiens et Mabire.
17 juillet—17 f

AVIS.
LE soussigné annonce au public que par acte passé le 4 février 1854, pardevant Edward Barnett, notaire, il s'était associé à M. LUCAS ORLICK, pour exploiter en commun leur établissement de billards, situé No 92, rue Commune; que cette association est maintenant en voie de dissolution, et que ledit Orlick prétend être le seul propriétaire du susdit établissement. En conséquence, il prévient le public de ne prêter ni avancer de l'argent sur ledit établissement, attendu qu'il ne reconnaîtra aucune dette ainsi contractée. B. ANTOGNINI,
17 juil—6f 12 et 14, rue Conti

INSTITUT JACKSON.
ON demande un maître d'anglais et un maître d'écriture parlant anglais.
Rue St-Louis, entre Remparts et Bourgogne, 179.
17 juil—

EN MAGASIN.
50 caisses absinthe L. Noilly Fils & Co qté sup.
350 do vermouth do garanti limpide.
10s do do Turino.
100 paniers huile véritable Plagniol.
50 do do do 1/2 bouteilles.
100 caisses salaisons assorties.
50 do savon bleu marbré de Marseille.
4000 livres anis verts pour distillateur.
150 do anis étoilés do
250 do gomme arabique blanche.
50 do Iceoull.
60,000 bouchons pointus et réguliers.
A vendre par ANT. GIRAUD,
13 juil 44, Vieille Levée.

AVIS.
J. CASSERGUE, marchand-tailleur, a transporté son magasin du No. 156, rue Royale, au No. 77, rue St-Charles, entre Union et Perdido, 1er district. J. CASSERGUE,
17 juil Marchand-tailleur.

J. CASSERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
No 77 Rue St-Charles, No 77
Entre celles Union et Perdido.
INFORME ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en :
Coutils couleurs et blancs,
Piqué couleur pour gilets,
Mérinos noir pour habits et pantalons,
Nankins noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Ses prix sont très modérés.
8 fev J. CASSERGUE

Habillements d'hommes,
POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.
NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfants.
3 mai LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

HABILLEMENS D'ENFANS,
36, rue de Chartres,
MARCHANDISES NOUVELLES.
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et du Nord, notre assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général.
LAGAY & LECANU,
1er av 36, rue de Chartres.

MARCHANDISES NOUVELLES
Reçues par le Crescent-City.
LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres, VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord :
Un complément de leurs confections d'été pour hommes et enfans, comprenant tous les dernières patrons, qu'ils offrent en vente à très bas prix.
[illegible]

Banque de la Louisiane.
Nlle Orléans, 24 juillet 1854.
UN dividende semi annuel de cinq pour cent sera payé aux actionnaires de cette Banque lundi, 7 août prochain.
Par ordre de la direction,
25 juil—12 R. M. DAVIS, caissier.

A louer à la Baie St Louis.
UNE MAISON et ses dépendances, convenables pour une grande famille. La maison est meublée; il y a la vaisselle nécessaire, les ustensiles de cuisine, &c.
Pour les conditions, s'adresser à la Baie, à Jean Martin et en ville à P. A. De Bays, 119 rue de l'Esplanade 25 juillet—7

M. Pierre Devoyel est prié de passer au bureau du consul Belge pour affaire qui le concerne.
Nlle Orléans, le 22 juillet 1854.
H. MEUCENS,
25 juil 31 rue Commune.

SUCRE de la Havane—500 boîtes sucre jaune et brut, en débarquement de la goëlette Midas, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
25 juillet 30, Vieille Levée

MUSIQUE—MUSIQUE.
LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Monmouth, du Havre, un superbe assortiment de musique nouvelle.
L'Etoile du Nord, par MEYERBEER.
Le Nabab, par HALEVY.
Colette, par CABAUX.
Et autres nouveautés pour chant.
AUSSI—Tous les Quadrilles, Valses, Polkas sur ces mêmes opéras.
AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour piano, en vente chez T. E. BENOIT,
8 juil 77, rue de Chartres.

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.
AYANT pris la direction de la Raffinerie Carondelet, nous faisons savoir aux personnes que cela peut intéresser et particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négociants chargés de leurs affaires, que nous sommes prêts de bonne heure à leur fournir du Bi-sulfite de Chaux.
L'emploi de cet ingrédient administré d'une manière judicieuse dans la fabrication du sucre, a été couronné d'un si grand succès à la roulaison dernière, que nous sommes convaincus que tous les habitans voudront en faire usage lorsque le mode d'emploi par leur sera été démontré.
Les mauvais Bi-sulfites ou Bi-sulfites impurs, contenant toutes sortes de matières salines en dissolution pour leur donner en apparence un plus fort degré, ont sans doute beaucoup contribué à mettre des entraves à la réussite parfaite et complète, au succès grand nombre d'habiles sucriers ayant été induits en erreur en achetant de mauvais Bi-sulfite, qu'ils ne pouvaient plus douter, n'en connaissant pas la richesse ni le degré.
Dans le but de prévenir ce mal et voulant donner dès le début à notre Fabrique un cachet de garantie, nous nous sommes adjoint M. J. B. Avequin, chimiste avantageusement connu des Planteurs et des Sucriers, pour apporter tous ses soins à la fabrication de notre Bi-sulfite, de manière que nos produits soient constamment les mêmes et d'une qualité très supérieure à tout ce qui a été fabriqué ici jusqu'à présent.
Tous les barils de Bi-sulfite sortant de notre Fabrique, porteront le nom de M. Avequin.
M. JULES DUVAL reste chargé de l'administration intérieure de l'Etablissement, de concert avec M. Avequin.
Nous pouvons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.
EDW. SHIFF & Co,
No 100, rue Commune.
N. B.—Le plus grande partie des sucres fabriqué pendant la dernière roulaison ayant été de qualité fort inférieure et n'ayant commandé que de très bas prix, nous engageons les habitans sucriers à profiter des moyens à leur portée pour améliorer leurs produits. De notre côté, nous nous ferons un grand plaisir de leur fournir tous les renseignements qui pourront concourir à ce résultat. 1r juil—2m

BISULFITE DE CHAUX.
OSCAR ROBIN, chimiste, a l'honneur d'annoncer aux personnes intéressées à la fabrication du sucre que la manufacture de Bisulfite de chaux, qu'il a établie est en pleine opération, et qu'elle fonctionne de manière que le planteur n'aura rien à désirer, quant à la qualité de ce produit chimique, il est prêt, dès à présent, à remplir les ordres qui seront adressés. A ses agents M. ROMAN & KERVIN, négociants à la Nouvelle-Orléans, pour telle quantité de Bisulfite que l'on désirera.
LA PHARMACIE de O. ROBIN, a été transportée encoignure des rues Ste ANNE & VILLERE; comme par le passé on continuera à préparer les ordonnances de messieurs les médecins avec soin et on y trouve toujours des médicaments purs, de bonne qualité, et à bon marché. Les ordonnances pour les habitants de la campagne, exécutées avec promptitude. 27 juin—1an

COLLEGE DE ST JOSEPH,
Bardstown, Ky.
UN professeur attaché à cette institution se trouve maintenant au Sud et partira pour Bardstown vers le 20 août. Il aura bonheur d'accompagner les élèves qui désireraient y entrer et ceux qui y sont déjà en ville et partiraient pour le collège, vers cette époque. M. J. B. Buel, No 50, rue de Camp, est l'agent du collège, ainsi que M. W. H. Hill, au coin des rues Commune et Baronne.
Conditions :
Nourriture, logement, chauffage, éclairage et enseignement, le tout compris.................$153 par an
Pas de prix extra, excepté l'enseignement de la chimie et la philosophie naturelle qui se payera $10 par an. 22 juillet—juin 20 août

HOTEL DELMONICO,
25, Broadway, New-York.
Le bruit ayant couru, depuis la vente de l'établissement de ce Delmonico, que l'Hôtel, ne serait plus sous le contrôle du soussigné et le vendeur de l'hôtel ci-dessus, s'est chargé du soussigné et de son cousin, comme par le passé.
L'établissement a été entièrement ouvert et est prêt à recevoir les personnes. Le soussigné en a la surveillance, comme par le passé.
22 juil—1m L. DELMONICO

Charbon Anthracite
Red ash et Pittsburg, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 119 Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti. 8 juillet—1m

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf, s'adresser à M. GUSTAVE, à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue Condé No 67. 7 juil—2f

A LOUER.
Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co, 16, rue de Chartres.

AVIS.
LA société existant entre NORTH FRERES & Co, est dissoute ce jour. M. Harvey North se retirant. Les autres associés sont chargés de la liquidation et continueront les affaires au même local, sous la raison NORTH, SMEDES & Co.
WM. H. NORTH,
E. B. SMEDES,
ALEX. DUTMIL,
VICTOR PAIPAS.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1854. 4 juil—1m

BRIQUES de Liverpool, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 119 Passage de la Bourse entre St Louis et Conti. 8 juillet—1m

Aux amateurs de pêche.
A VENDRE par Uriah A. Pollard & Co., le plus bel assortiment d'hameçons de la fabrique "Limerick," avec cordes de soie, aussi des crins de la "Gravitation." Lignes à pêcher en coton, chanvre et paille. Aussi un bel assortiment de fils de pêche. En gros et en détail.
17 juil No 76, rue Canal, près Chartres

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
ONT à vendre en magasin à des prix des plus raisonnables :
225 barils brandy de pays
115 do genièvre do.
100 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON,
Successeurs de WERNER & MAILLOT,
25 nov 134, rue des Magasins

FRUITS d'Angleterre pour patés—100 douzaines à vendre par E J HART & Co,
27 ja 79, rue Tchoupitoulas

PORTER DE LONDRES—50 pipes à vendre par E. J. HART & Co,
27 ja 79, rue Tchoupitoulas

Ver HEBERT & Co.
149, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.
RECU par le steamer Empire City, les numéros de mai de la présente année. 23 ja

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

G. W. DUNBAR,
MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 75, rue Fulton, Boston.
6 oct.

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés :
284 barriques vin rouge pour familles;
4565 caisses vin rouge;
500 damejeannes françaises de 5 gallons;
25 barils vinaigre de vin blanc;
25 barils vin d'Oporto;
32 barriques vin de Bourgogne;
26 do do Belfort;
22 caisses fruits assortis au jus;
240 peaux sèches;
60 paniers Champagne Venage & Co;
44 do do De Moncourt.
Fco DE FUENTES,
3 ja 22, Vieille Levée

EN MAGASIN.
130 CAISSES marasquin supérieur;
115 do curaçao supérieur;
125 do Bénédictine extra superfine;
130 do do surfine;
200 do do fine;
300 paniers anisette différentes qualités;
130 caisses vin rouge;
140 do vin blanc.
3000 flacons marasquino vides, long format;
2000 cruchons curaçao do do do.
Toujours en main, un grand assortiment de sirops garantis, à vendre par F. GRAF, Confiseur.
20 juil 210 et 212 Vieille Levée

Manufacture et entrepôt de Chaussures de G. P. BLANCAND,
Encoignure Royale et Dumaine.
ON trouve en tout temps un stock toujours frais et constamment renouvelé de toutes sortes de chaussures les plus à la mode, pour dames, messieurs et enfants de tous âges.
Chaussures convenables pour les marchands de la ville et de la campagne, chaussures pour plantations. Conditions libérales.
On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers de la ville. 23 juin

F. JAUFFROID,
No 66, rue de Chartres.
RECU par les derniers arrivages :
Corsets français sans coutures, marque Robert Werly.
Gants et mitaines fins, de 75 cts à $6, la paire.
Éventails nacre, ivoire et laque, nouveau genre.
Peignes écaille, nouveau genre.
Dentelle noire, point d'Alençon, extra large.
Voilettes bobinet et dentelle.
Parfumerie française.
Coton à broder et à festonner.
Et en général tous les articles nécessaires à la toilette. 12ja

F. JAUFFROID,
No 66, rue de Chartres.
OFFRE à vendre aux prix les plus réduits, les articles suivants :
[illegible]
Eau de Cologne, de Farina, de 1 à 7,
[illegible]
Gants de toile [illegible]
[illegible]

ALARTONIS[illegible], à vendre, quelques [illegible] en débarquement du navire [illegible], à vendre par A. M. BARLOW & Co,
9 juin—6 12, rue du Canal.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
A PARTIR de dimanche, 16 du courant, des trains parcourront tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, la distance (32 milles) entre Alger et le Bayou des Allemands. Les heures de départ sont comme suit :
LES DIMANCHES
Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands à 6 heures du matin,
D'Alger pour le Bayou des Allemands, à 10 h. du m.
D'Alger au Bayou des Allemands à 4 1/2 h. du soir.
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin,
Du Bayou des Allemands pour Alger, à 1 h. ap m.
Du Bayou des Allemands pour Alger, 5 h. après-m.
PENDANT LA SEMAINE.
Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands, à 6 heures du matin; et à 4 heures et demie de l'après-midi;
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin, et à 5 heures de l'après-midi.
Prix : 75 cts pour aller et autant pour revenir.—Billet d'excursion ne pouvant servir que le jour pour lequel il a été émis............ $1. 00.
Le train partira de Gretna un quart d'heure plus tard que d'Alger. 17 juin

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Changement des heures de départ.
UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des sièges et des bancs, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Soule, dimanche prochain et les dimanches suivans, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 20 milles, et sera de retour à midi et demi et 5 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.
Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine. Les passagers pourront prendre ce train.
Prix : 50 cts pour aller et autant pour revenir.
9 juin

HOTEL PONTCHARTRAIN, à la Baie St-Louis, tenu par T. MEILLEUR.
CET établissement est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires et le propriétaire vient solliciter le patronage des personnes qui visitent la Baie St-Louis. Le soussigné promet de cette occasion pour annoncer qu'il a attaché à son établissement un excellent cuisinier Français et qu'il fera tous ses efforts pour assurer le confort des personnes qui descendront chez lui. Dans le but de faire connaître son établissement, il annonce également qu'il a fixé le prix de la pension à SEPT PIASTRES PAR SEMAINE, AVEC LE VIN. 15 juil—3d

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
No. 98,
Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 150, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital
Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres...... $1 à 5 par jour,
Chambres pour les esclaves.............. $2 " "
Salles pour les esclaves.................. $1 " "
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1er juil

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
LA maison d'été, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établissement complet par les bâtisses et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 60 pensionnaires et un nombre indéfini d'externes. Bien située, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agrémens qu'on recherche aux bords du lac.
LES ÉTUDES y sont les mêmes qu'en ville, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans leurs diverses branches.
N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—2m v. ete

ON demande à louer une maison haute située dans un des îlets compris entre les rues Toulouse et Canal, Royale et Bassin, ayant quatre chambres trois pièces situées au rez de chaussée, et chambres à domestiques. S'adresser à la lettre R. 35, à la Poste. 11 juil

LE DOCTEUR ROUDANEZ,
Ancien externe des Hôpitaux et Hospices civils de Paris,
ARRIVÉ récemment à la Nouvelle-Orléans, informe les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il a établi son bureau rue de la Douane, No 160, entre Dauphine et Bourgogne.
Consultations de 8 à 4 heures, tous les jours, excepté le dimanche 11 juil—1m

Osnaburgs coton.
54 BALLES Osnaburgs coton de la manufacture Lauderdale, Alabama, à vendre par
11 juil—12 O. B. GRAHAM, 96, rue Gravier

Tapis toile et nattes.
2 BALLES tapis toile et nattes de couleurs de fantaisie pour chambres et escaliers, à vendre par O. B. GRAHAM,
11 juil—12 96, rue Gravier

H. CLOSTERMANN & Co,
Successeurs de E. Tatout & Co,
161, rue de Chartres, encoignure Toulouse,
DRY GOODS Ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment complet des articles suivants :
Percales deuil et couleurs insolites
Rubans noir et couleur de Nos 1 à 12,
Do taffetas noir do do
Velours pour diverses largeurs,
Soie noire de bouches, poudre parisiennes,
Demi-boite Oxford, pour mécaniques et écolières,
Do [illegible] et écolières,
Un grand [illegible], de 1 à 20,
Do [illegible],
Do bretelles pour femmes et enfants,
Des blancs de toutes descriptions,
Bas couleur fantaisie pour fillettes,
Ganses, do pour mouchoirs et enfants,
Dentelles, galon et bordures de crêpe,
Aussi, une infinité d'autres articles.
H. CLOSTERMANN & Co,
7av Encoignure Toulouse et Chartres

Toile d'Irlande, gingas, batiste, &c.
EN débarquement du navire Maine, venant de Liverpool :
Toiles d'Irlande de diverses qualités, linons, toile fine, coutil pour matelas, toiles et mouchoirs batiste, toiles de Courtrai et de Cambrai, toiles pour drap et taies d'oreillers, platilles, bretagnes, siamoise et écrue, gingas, sarraux, couleurs et raies, ou cotonnades, coton pour ourler, toiles à moustiquaires, polis, etc, chemises, mousselines unies, ornées et coloriées, coton en boules, chaises rigides, bretelles, etc. etc., à vendre à prix réduits. O. B. GRAHAM,
11 juil—12 96, rue Gravier

OUVRIERS—OUVRIERS.
DE bons Ouvriers Cordonniers pour toutes sortes de chaussures, qui désireraient avoir de l'ouvrage toute l'année pendant la bonne ou la mauvaise saison, n'ont qu'à se présenter à la manufacture de chaussures de
M. G. P. BLANCARD,
Encoignure Royale et Dumaine.
On demande en outre un bon ouvrier qui ne voudrait faire que de la chaussure de choix, pour dames. Ce travail lui sera payé un bon prix.
11 juil

BEURRE DE GOSHEN—20 barillets en débarquement du navire Philadelphie, à vendre par E. J. HART & Co,
11 juil 79, rue Tchoupitoulas.

MANÉ—5 caisses à vendre par E. J. HART & Co,
11juil 79, rue Tchoupitoulas

INDIGO CARACCAS—10 surons en magasin et à vendre chez BERNARD TURPIN,
11 juil—10f 20, Vieille-Levée

SAVON—500 boîtes de savon No 1, extra pour famille, de la manufacture W W Mitchell, article supérieur, en magasin et à vendre par
11juil—10f BERNARD TURPIN, 20, Vieille-Levée

CONSERVES ALIMENTAIRES de Mignot & Co, St Louis, Mo.—Un assortiment général, comme par prix courant, à vendre par BERNARD TURPIN,
11juil—10f 20, Vieille-Levée.

CHANGE—Change sur Paris ou Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co.,
11 juil 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—800 boîtes sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par
11 juil R. CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée

EAU-DE-VIE—7 demi, 40 quarts et 30 octaves eau-de-vie Maison Charroyer, de preuve,
4 demi, 20 quarts, 20 octaves marque Gibos, 1re preuve,—6 demi, 15 quarts et 15 octaves marque W. S. Florit, de preuve,
4 demi, 18 quarts, 26 octaves, marque J. Augustin 1re preuve, en douane et à vendre par
11 juil R CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée

CHAMPAGNE—110 paniers en bouteilles et demi-bouteilles, Ducal Grape, en magasin et à vendre par R CAHUZAC & Co,
11 juil 30, Vieille Levée

ATTENDU par le Townsend Jones, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné :
40 barriques vin blanc;
10 quarts eau de vie, de la marque des Brice,
30 do do Calany, 4me preuve;
30 1/2 do do
A vendre par J. LANATA,
10 juil—10f 11, Jefferson & 12, Toulouse.

ATTENDU par le Stella, de Bordeaux—150 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par J. LANATA,
10 juil 11, Jefferson & 12, Toulouse.

CHROMO-DUROPHANE
SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.
CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix il remplace les pattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.
Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 154, chez E. MOTIER, peintre.
NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'Etablissement pour la mise en couleur des appartements.
24 mai—3 m

A louer.
Une jolie résidence d'été située à Madisonville, consistant en une maison principale ayant six chambres, cuisine et autres dépendances, jardin, &c. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
13 juin 28, rue St Louis

Zinc, Cuivre, Ferblanc,
L. F. DELAMARE.
Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commodité, supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, ustensiles de ménage, baignoires et bains de toutes formes, fontaines, cheminées, gouttières pour cabinets et chambres, [illegible]
[illegible] sur zinc, corniches, ventilateurs, [illegible]
1 oct

A. GRANER,
Charpentier, Constructeur et entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Bienville, près la rue des Magasins, Quatrième District.
[illegible] entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, aux conditions les plus avantageuses. L'ouvrage sera garanti. Les ordres laissés au No 20 rue du Canal seront remplis. 20 juin—1 m

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.
No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans, et No 75, rue Fulton, Boston.
13 mars

[illegible] MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
No 14, RUE TCHOUPITOULAS, Nlle-Orléans.
[illegible]

SARDINES—20 caisses 1/2 et 1/4 boîtes meilleure qualité, de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J. A. FREAD & Co,
[illegible] 21 & 23, rue Gravier.

POUR LES ATTAKAPAS ET LES OPELOUSAS.
Ligne expresse de l'Eclair Lighting, sur la route de la malle des Etats-Unis, No 7719.
CETTE ligne venant d'être nouvellement établie et disposée de manière à satisfaire le service des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin et sera servie par des voitures à quatre chevaux. Elle se reliera au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui fera désormais à cet effet, et le recevoir convenablement des passagers et des chargements, le trajet de la Maison du Lac sur le lac Verret à la Nouvelle-Ibérie, puis, les passagers seront transportés de là à Washington en voitures à quatre roues. Au retour, le départ aura lieu de Washington les samedis, mardis et jeudis, à 7 heures du matin.
M. Price espère, par l'attention qu'il portera au comfort des passagers, mériter le patronage du public. Les officiers du steamboat Francis Jones en veilleront attentivement à ce que les moindres colis soient délivrés à leur destination.
P. S.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodauxville.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. Prince, à l'Hôtel de France, à Donaldsonville.
J. B. PRICE, Propriétaire.
Franklin, 5 juillet 1854. 10 juillet—1m

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
14 juin 1854.
LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende, sur les profits, de 5 pour cent, payable aux actionnaires ou leurs représentants légaux, à partir du 1er juillet prochain.
14 juin—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.
UN dividende de dix pour cent a été déclaré aujourd'hui et sera payé immédiatement.
Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1854.
4 juil—12f J. J. FORSTALL, secrétaire

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver HEBERT & Cie.
149, RUE DE CHARTRES
NOUVEAUTÉS reçues par le navire Monmouth et le steamer Star of the South :
Mémoires de Mme Lafarge,
Heures de Prison de Mme Lafarge,
Villemain—Souvenirs Contemporains
Alfred Sudre—Histoire de la Souveraineté,
Lavallée—La Chasse au Tir,
Doctrine Saint-Simonienne,
De Bellov—Le Chevalier d'Aï,
Sternes—Tristram Shandy,
BROCHURES.
Paris au péril,
Les Chasseurs de Chevelures,
Le Brasseur d'Images,
D'Artagnan le Mousquetaire, et
La Compagnon de la Mort, &c. &c. 7 juil—1m

JOURNAUX DE MODES
V. HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
AVIS AUX DAMES.
NOUS avons l'honneur d'informer les dames qui ont souscrit au Conseiller des Dames et au Moniteur des Demoiselles, et que nous n'avons pu encore servir—que nous venons de recevoir ces deux journaux jusqu'au mois de mai inclusivement.
NOTA—Il reste quelques abonnements disponibles au Conseiller des Dames et au Moniteur des Demoiselles. 7 juil—15

PAPIERS PEINTS!!
BORDURES—CIELS DE LIT.
Devants de Cheminées.
V. HEBERT & Co,
ONT l'honneur de rappeler aux propriétaires de la Nlle Orléans et de la Louisiane, qu'ils ont constamment des mieux assortis, en
Papiers peints français.
Les acheteurs, outre qu'ils ont à choisir dans un stock considérable et varié, sont toujours certains de trouver réunis au
Bon goût des dessins la bonne qualité
Et le
7 juil GRAND BON MARCHE

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
No 166, rue de Chartres,
VIENT de recevoir de France par les navires Armand, Wurtemberg, &c, &c, un très bel assortiment de papiers peints de tous genres.
M. DELCROIX revenant de France a fait lui même son choix dans les meilleures manufactures et rapporté un assortiment de papiers de grand nombre de genres tout nouveaux, [illegible]
[illegible]
Dessin—Marbre, Paysages, Tentures [illegible], Statues, Corniches, Pendules [illegible] &c., à vendre à très bas prix par
[illegible] DELCROIX, 166, rue de Chartres

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississipi).
CETTE magnifique résidence qu'on connaît déjà si bien comme un des lieux de l'Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de M. JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le 1er Juin.
Les Chênes Verts sont trop bien connus pour qu'on ait besoin d'en faire une description. La popularité dont cet établissement a joui depuis nombre d'années en est une preuve. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'eau même pure qu'on y rencontre, en font le séjour le plus agréable pour les nombreux visiteurs de la Nouvelle Orléans, Mobile et les environs.
Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bains ont été construits en tous temps pour se mettre à la disposition des visiteurs. Du vin sera servi à dîner.
On pourra trouver et se procurer des chevaux et des voitures. On entre, la célèbre compagnie de musique de la Nouvelle Orléans est engagée, et on pourra se procurer de bateaux pour la pêche.
Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines des bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.
CONDITIONS:
Par semaine................. $10
Par jour............................ 2
Les enfants et les domestiques paieront moitié prix. 4 mai—1m

Dissolution de Société.
LA société existant en cette ville sous la raison OLIVIER & BAQUIE est dissoute à l'expiration du temps limité. Le soussigné est chargé de liquider les affaires de l'ancienne société et se servira du nom de la maison pour liquidation.
1er juil—1m AUG. BAQUIE.

JE remercie mes amis et le public du patronage accordé à mon ancienne maison, et j'ai l'honneur de leur annoncer que je continuerai les affaires de détail, commission et épicerie, de même que la maison Olivier & Baquie. AUG. BAQUIE.
No 14, rue de la Nouvelle Orléans et No 14 à Crosman. 1er juil—1m

CHAS. A. BARRIERE & FRERE,
20, RUE DE CHARTRES.
CHEMISES de toile, manufacture de Bretelle & Howell, Chaussons, anglais, anglais, écossais, américains, Chemises de Paris, chemises français et blancs, français écrus, Do de fil d'Ecosse et blancs,
CHEMISES DE PEAU.
Mousselines, manches courtes, demi-longues et longues, Gilets et de Lisle, Chemises de dessous et coton blanc et écru, Do en soie,
CRAVATES.
Cravates gros de Lyon noir et uni, de 28 à 40 pouces, armure noire et grenadine, do soie, dessins riches, batiste d'Ecosse et batiste fil.
GANTS.
Gants de Jouvin, peau de chevreau blanche, noire et couleur, de do Jouvin, idem.
MOUCHOIRS DE POCHE.
Mouchoirs batiste carrée, brodés 5/4, 6/4 et 8/4,
" " pique, " " en couleur, brodés, de poche, en soie
BRETELLES.
Bretelles en coton et soie, dont quelques unes en très belles.
Un magnifique assortiment de marchandises pour printemps telles que :
Piqués toile blanche et couleur,
Draps d'été, Casimir français léger,
Draps, tweed etc,
Ecolier de Marseilles pour gilets, &c
Ces marchandises ayant été importées par nous-mêmes, seront vendues aux conditions les plus avantageuses. CHAS. A. BARRIERE & FRERE,
14 fev 20, rue de Chartres.

TAPIS, NATTES, Toiles Cirées.
22, rue de Chartres.
TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles, et de Venise, tapis à escaliers, en laine et en toile; nattes; tapis pour tables et pianos; baguettes d'escalier; étoffes de crin, devants de lits, nattes, à 4/4, 5/4, 6/4 et 8/4, blanche, à carreaux et de fantaisie. Toile cirée large de 24 pieds, coupée d'après le plan de la pièce des appartements.
Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co.

INSTRUMENS de chirurgie—Un grand assortiment d'instrumens de chirurgie de manufactures françaises, anglaises et américaines, à vendre par SYMES, encoig. Canal et Carondelet

BOITES de médecines—De toutes grandeurs avec médicaments et habitations, à vendre à la pharmacie de SYMES, Canal et Carondelet

MEDICAMENS—Produits chimiques et parfums, à vendre en gros et en détail, à la pharmacie de (13 mai) SYMES, enc. Canal et Carondelet

BALANCES pour apothicaires—Un bel assortiment provenant de manufactures allemandes, à vendre à la pharmacie de SYMES, enc. Canal et Carondelet.
13 mai

VACCIN FLUIDE, FRAIS—On peut s'en procurer constamment à la pharmacie de SYMES, coin Canal et Carondelet.
18 mai

THE POUCHONG—[illegible], à vendre par E J HART & Co,
7 juil 79, rue Tchoupitoulas

FUSTIC de première qualité, venant de Tampico, en débarquement et à vendre par
7 juillet. JUAN Y. de EGANA, 47, rue Bienville

BOIS de Campêche de première qualité de Honduras, à vendre par JUAN Y. de EGANA,
7 juillet 47 rue Bienville

EN douane—[illegible] [illegible] des marques Pinet, Castillon & Co., United Proprietors, Rochelle, J. Denis, Henry Mounié, Maloy, Bouvet Jeune, à vendre par
13 ja THOMAS PINET & Co, 20, rue Conti

EN débarquement du Denmark, de Bordeaux :
30 barriques vin blanc supérieur, Bouvet jeune,
40 barils vin blanc de do
20 barriques vin rouge,
14 quarts eau-de-vie, à vendre par
15 ja THOMAS PINET & Co, 20, rue Conti

MARCHANDISES SECHES.
Encoignure Magasins et Commune.
LE soussigné ont [illegible]
[illegible]
CHEMISES [illegible]
COTON [illegible]
[illegible]
[illegible] MADRAS et imitation Bourgignons,
[illegible]

UN REMEDE SUR!!!
POUR la guérison des [illegible], (chlorose) des [illegible] [illegible], (menstruation) [illegible], de [illegible] et de toutes les [illegible].
A vendre exclusivement à la pharmacie de L. GAMOTIS,
26 déc encoignure Remparts et Royale